

LA RÉFORME DU C'EST QUOI ?

CHOC DES SAVOIRS



Dès la rentrée 2024 pour le premier degré, les manuels devront être "labellisés" entravant **la liberté pédagogique des enseignant-es qui sont les plus à même de choisir les supports adaptés pour la réussite de leurs élèves.**



En primaire, des évaluations répétées et imposées n'auront d'autre but que de préparer les groupes de niveau du collège. **L'école n'est pas une gare de triage, mais un lieu de transmission des savoirs et d'émancipation !**



Au collège, des groupes de niveau seraient mis en place sur toutes les heures de mathématiques et de français. Toutes les études ont montré que ces groupes participaient à creuser les écarts entre les élèves : les élèves les plus fragiles, réuni-es ensemble, progressent peu et le risque de décrochage est plus fort ; les élèves placé-es dans les autres groupes ne progressent pas mieux ! **Ce serait un collège du tri scolaire et social.**



Baisse des moyens et désorganisation des collèges. La mise en œuvre des groupes de niveau cache les suppressions des postes. Les heures destinées aux groupes de niveau, prises sur l'autonomie des établissements, se font au détriment des options, et des dédoublements en sciences/langues, des groupes d'aide pour l'ensemble des élèves et projets. Tous les emplois du temps seront impactés.



Les groupes de niveau, en plus de trier et de stigmatiser les élèves, feront disparaître le "groupe classe" et renforceront l'isolement des élèves, notamment les plus fragiles. De plus, qu'en sera-t-il de l'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers ou en situation de handicap ?



L'obtention du Brevet constituera un barrage pour l'entrée en seconde, ce qui n'a jamais existé jusqu'ici ! Si un-e élève n'a pas le Brevet, elle ou il devra passer par une classe spéciale Prépa-seconde à l'ambition moindre... Tout pour créer de la démotivation et du décrochage scolaire !

MOBILISONS-NOUS ENSEMBLE POUR DIRE NON AU CHOC DES SAVOIRS



Depuis le mois de janvier, les personnels, à l'appel de nos organisations syndicales, sont mobilisés contre le « Choc des savoirs ». Du premier degré à l'université, il s'agit bien à la fois d'un retour en arrière sans précédent, en revenant sur les acquis de soixante ans de démocratisation, mais également d'une profonde remise en cause de la professionnalité des personnels (entrave à leur liberté pédagogique etc.). **Le « choc des savoirs » dessine non seulement les contours d'une École passéiste et conservatrice, mais c'est aussi une certaine vision de la société qui est esquissée, celle de l'assignation sociale. Il vise à généraliser le tri des élèves dès le plus jeune âge, notamment par les groupes de niveau, mais aussi en conditionnant l'accès direct au lycée par la mise en place de classes prépa-seconde en LGT ou LP et en faisant du DNB une barrière à l'entrée au lycée.**

Ces mesures sont emblématiques de la destruction du service public d'éducation depuis l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron de la maternelle à l'université avec :

- la suppression de milliers de postes depuis 2017 dans le 1^{er} et 2nd degrés ;
- les réformes Blanquer du lycée et du Bac ;
- la casse de la voie professionnelle ;
- la sélection à tous les niveaux de l'université avec Parcoursup, et l'augmentation de la précarité des étudiant-es.

Au lieu de lutter contre la ségrégation scolaire et sociale, Gabriel Attal fracture encore plus avec le recyclage de mesures démagogiques et autoritaires dans la continuité de l'expérimentation de l'uniforme ou de la volonté de généraliser le SNU, dispositif d'embrigadement de la jeunesse.

Depuis des mois, nos organisations mènent avec force et détermination la bataille des idées sur les groupes de niveau, rassemblant la grande majorité de la profession et des parents : **dans la communauté éducative, comme au-delà, les groupes de niveau apparaissent pour ce qu'ils sont, un dangereux outil de tri social des élèves.** Mais c'est bien tout le « choc des savoirs » qui est dangereux pour les élèves, les personnels et l'avenir de l'École publique. C'est bien le sens et les missions du service public et particulièrement la lutte contre la ségrégation sociale et scolaire qui sont percutés et remis en cause.

Pendant tout le mois de mai, nous vous appelons à rejoindre les personnels et leurs organisations syndicales dans leurs actions, initiatives dans les écoles et établissements, rassemblements, réunions publiques, grèves et manifestations...

MOBILISONS-NOUS ENSEMBLE POUR LE CHOC DES MOYENS POUR L'ÉCOLE PUBLIQUE